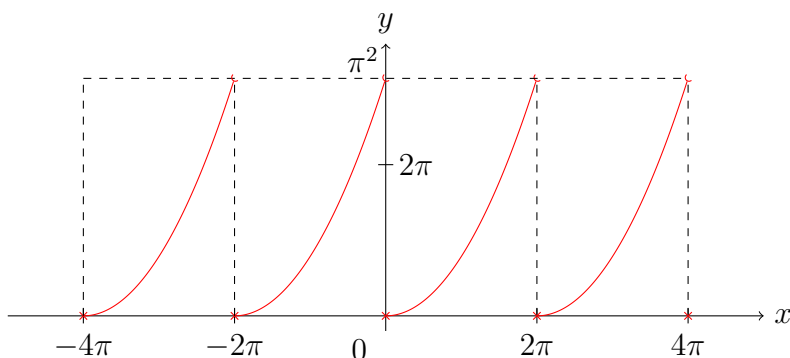

Analyse complexe : corrigé du contrôle final

Exercice 1. Soit f la fonction 2π -périodique définie par $f(x) = \frac{x^2}{4}$ pour tout $x \in [0, 2\pi[$.

a) Montrer que f est C^1 par morceaux et tracer son graphe sur $[-4\pi, 4\pi]$.

La fonction f est C^1 sur $]0, 2\pi[$ et 2π -périodique. De plus les limites de f et de f' en 0^+ et 0^- sont finies. En effet on a $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 0$, $\lim_{x \rightarrow 0^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow 2\pi^-} f(x) = \pi^2$, $\lim_{x \rightarrow 0^+} f'(x) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow 0^-} f'(x) = \lim_{x \rightarrow 2\pi^-} f'(x) = \pi$. Donc f est C^1 par morceaux.



b) Montrer que les coefficients de Fourier trigonométriques de f vérifient

$$a_0(f) = \frac{2\pi^2}{3} \quad \text{et, pour tout } n \geq 1, \quad a_n(f) = \frac{1}{n^2} \quad \text{et} \quad b_n(f) = -\frac{\pi}{n}.$$

On a

$$a_0(f) = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} \frac{x^2}{4} dx = \frac{1}{\pi} \left[\frac{x^3}{12} \right]_0^{2\pi} = \frac{2\pi^2}{3}.$$

Si $n \geq 1$ on a d'une part

$$\begin{aligned} a_n(f) &= \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} \cos(nx) \frac{x^2}{4} dx \\ &\stackrel{\text{IPP}}{=} \frac{1}{\pi} \underbrace{\left[\frac{\sin(nx)}{n} \times \frac{x^2}{4} \right]_0^{2\pi}}_{=0} - \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} \frac{\sin(nx)}{n} \times \frac{x}{2} dx \\ &\stackrel{\text{2nde IPP}}{=} -\frac{1}{\pi} \left[-\frac{\cos(nx)}{n^2} \times \frac{x}{2} \right]_0^{2\pi} + \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} -\frac{\cos(nx)}{n^2} \times \frac{1}{2} dx \\ &= \frac{1}{n^2} + \frac{1}{\pi} \left[-\frac{\sin(nx)}{2n^3} \right]_0^{2\pi} \\ &= \frac{1}{n^2}, \end{aligned}$$

et d'autre part

$$\begin{aligned}
 b_n(f) &= \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} \sin(nx) \frac{x^2}{4} dx \\
 &\stackrel{\text{IPP}}{=} \frac{1}{\pi} \left[-\frac{\cos(nx)}{n} \times \frac{x^2}{4} \right]_0^{2\pi} - \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} -\frac{\cos(nx)}{n} \times \frac{x}{2} dx \\
 &\stackrel{\text{2nde IPP}}{=} -\frac{\pi}{n} - \frac{1}{\pi} \underbrace{\left[-\frac{\sin(nx)}{n^2} \times \frac{x}{2} \right]_0^{2\pi}}_{=0} + \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} -\frac{\sin(nx)}{n^2} \times \frac{1}{2} dx \\
 &= -\frac{\pi}{n} + \frac{1}{\pi} \left[\frac{\cos(nx)}{2n^3} \right]_0^{2\pi} \\
 &= -\frac{\pi}{n}.
 \end{aligned}$$

c) Justifier que la série de Fourier de f converge simplement sur \mathbb{R} et donner pour tout $x \in [0, 2\pi]$ la valeur de sa somme.

La fonction f est 2π -périodique et C^1 par morceaux donc, d'après le théorème de Dirichlet, pour tout $x \in [0, 2\pi]$ la série de Fourier $S(f)$ de f converge et on a, avec $\lim_{t \rightarrow x^\pm} f(t) = f(x_\pm)$,

$$\begin{aligned}
 S(f)(x) &= \frac{a_0(f)}{2} + \sum_{n=1}^{\infty} a_n(f) \cos(nx) + b_n(f) \sin(nx) = \frac{f(x_+) + f(x_-)}{2} \\
 \iff \frac{\pi^2}{3} + \sum_{n=1}^{\infty} \frac{\cos(nx)}{n^2} - \frac{\pi \sin(nx)}{n} &= \begin{cases} \frac{x^2}{4} & \text{si } x \in]0, 2\pi[, \\ \frac{\pi^2}{2} & \text{si } x \in \{0, 2\pi\}. \end{cases}
 \end{aligned}$$

d) Calculer, en justifiant l'application des théorèmes utilisés, les sommes des séries numériques

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} \quad \text{et} \quad \sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^n}{n^2}.$$

On prend $x = 0$ dans la question précédente. Pour tout $n \geq 1$ on a alors $\cos(n \times 0) = 1$ et $\sin(n \times 0) = 0$, et donc

$$\frac{\pi^2}{3} + \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{2} \iff \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}.$$

Si on prend $x = \pi$, pour tout $n \geq 1$ on a alors $\cos(n\pi) = (-1)^n$ et $\sin(n\pi) = 0$ d'où

$$\frac{\pi^2}{3} + \sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^n}{n^2} = \frac{\pi^2}{4} \iff \sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^n}{n^2} = -\frac{\pi^2}{12}.$$

e) Calculer, en justifiant l'application des théorèmes utilisés, les sommes des séries numériques

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^4} \quad \text{et} \quad \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1}.$$

Indication : on pourra être amené à utiliser les résultats obtenus à la question précédente.

La fonction f est continue par morceaux. D'après le théorème de Parseval on a donc

$$\begin{aligned} \frac{|a_0(f)|^2}{2} + \sum_{n=1}^{\infty} |a_n(f)|^2 + |b_n(f)|^2 &= \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} |f(x)|^2 dx \\ \iff \frac{2\pi^4}{9} + \sum_{n=1}^{\infty} \left(\frac{1}{n^4} + \frac{\pi^2}{n^2} \right) &= \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} \frac{x^4}{16} dx = \frac{2\pi^4}{5}. \end{aligned}$$

Les séries de terme général $\frac{1}{n^4}$ et $\frac{\pi^2}{n^2}$ convergent (séries de Riemann). Donc

$$\sum_{n=1}^{\infty} \left(\frac{1}{n^4} + \frac{\pi^2}{n^2} \right) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^4} + \pi^2 \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} \stackrel{d)}{=} \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^4} + \frac{\pi^4}{6}.$$

Finalement on obtient

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^4} = \frac{2\pi^4}{5} - \frac{2\pi^4}{9} - \frac{\pi^4}{6} = \frac{\pi^4}{90}.$$

Pour calculer la dernière série on va utiliser la question c), i.e. le théorème de Dirichlet, en $x = \frac{\pi}{2}$. Si $n = 2p$ est pair on a alors $\cos\left(n\frac{\pi}{2}\right) = \cos(p\pi) = (-1)^p$ et $\sin\left(n\frac{\pi}{2}\right) = \sin(p\pi) = 0$ tandis que si $n = 2k + 1$ est impair on a $\cos\left(n\frac{\pi}{2}\right) = \cos\left(k\pi + \frac{\pi}{2}\right) = 0$ et $\sin\left(n\frac{\pi}{2}\right) = \sin\left(k\pi + \frac{\pi}{2}\right) = (-1)^k$. On a donc

$$\begin{aligned} \frac{\pi^2}{3} + \sum_{n=1}^{\infty} \frac{\cos\left(n\frac{\pi}{2}\right)}{n^2} - \frac{\pi \sin\left(n\frac{\pi}{2}\right)}{n} &= \frac{1}{4} \left(\frac{\pi}{2} \right)^2 \\ \iff \frac{\pi^2}{3} + \sum_{p=1}^{\infty} \frac{(-1)^p}{(2p)^2} - \sum_{k=0}^{\infty} \frac{\pi(-1)^k}{2k+1} &= \frac{\pi^2}{16} \\ \iff \frac{\pi^2}{3} + \frac{1}{4} \sum_{p=1}^{\infty} \frac{(-1)^p}{p^2} - \frac{\pi^2}{16} &= \pi \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1} \\ \iff \frac{\pi^2}{3} + \frac{1}{4} \times \left(-\frac{\pi^2}{12} \right) - \frac{\pi^2}{16} &= \pi \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1} \\ \iff \frac{\pi}{4} &= \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1}. \end{aligned}$$

Exercice 2. Etant donné $a \in]0, 1[\cup]1, 2[$ on considère la fonction définie par $f_a(z) = \frac{z}{a - e^{-iz}}$.

Partie I.

a) i) Justifier que f_a est méromorphe sur \mathbb{C} .

Quelque soit a , les fonctions $g(z) = z$ et $h_a(z) = a - e^{-iz}$ sont holomorphes sur \mathbb{C} . f est le quotient de deux fonctions holomorphes sur \mathbb{C} et est donc méromorphe sur \mathbb{C} .

ii) Déterminer les pôles de f_a en précisant leur ordre.

L'ensemble des pôles de f_a est inclus dans l'ensemble des zéros de son dénominateur h_a . On commence par déterminer où h_a s'annule. On a

$$h_a(z) = 0 \iff a = e^{-iz} \iff -iz = \ln(a) + 2ik\pi, \quad k \in \mathbb{Z} \iff z = i \ln(a) - 2k\pi, \quad k \in \mathbb{Z}.$$

Les zéros de h_a sont donc les $z_k = i \ln(a) - 2k\pi$ avec $k \in \mathbb{Z}$. On vérifie alors que $h'_a(z_k) = ie^{-iz_k} = ia \neq 0$ pour tout k et que $g(z_k) = i \ln(a) - 2k\pi \neq 0$ pour tout k car $\ln(a) \neq 0$ ($a \neq 1$). Les z_k sont donc tous des pôles simples de f_a .

Conclusion : les pôles de f_a sont les $z_k = i \ln(a) - 2k\pi$ où $k \in \mathbb{Z}$ et ils sont tous simples.

iii) Calculer le résidu de f_a en chacun de ses pôles.

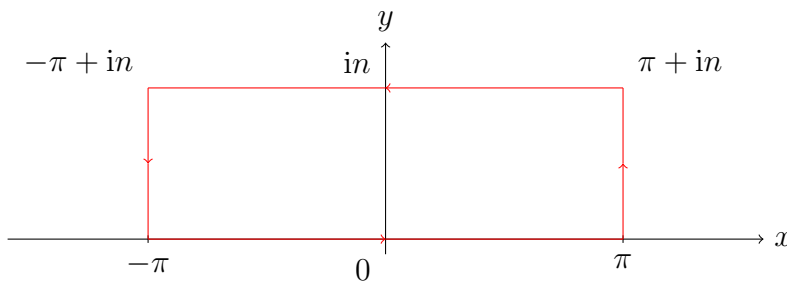
Comme les pôles sont tous des zéros d'ordre 1 du dénominateur h_a de f_a on a, pour tout $k \in \mathbb{Z}$,

$$\text{Res}(f_a, z_k) = \frac{g(z_k)}{h'_a(z_k)} = \frac{i \ln(a) - 2k\pi}{ia} = \frac{\ln(a)}{a} + i \frac{2k\pi}{a}.$$

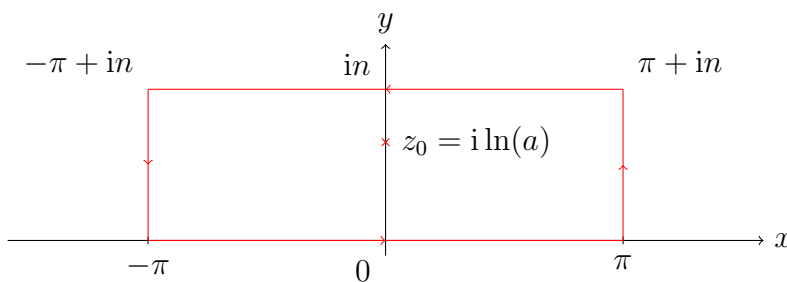
b) Si $n \in \mathbb{N}^*$ on considère le lacet γ_n donné par le rectangle de sommets $-\pi, \pi, \pi + in, -\pi + in$ et parcouru une fois dans le sens direct.

i) Représenter le lacet γ_n . On placera aussi sur le dessin le(s) pôle(s) éventuel(s) de f_a qui sont à l'intérieur de γ_n . On fera 2 dessins, un dans le cas $a \in]0, 1[$ et un dans le cas $a \in]1, 2[$.

$z \in \mathbb{C}$ est à l'intérieur de γ_n si et seulement si $-\pi < \text{Re}(z) < \pi$ et $0 < \text{Im}(z) < n$. Comme $\text{Re}(z_k) = -2k\pi$ on en déduit que seul $z_0 = i \ln(a)$ peut être à l'intérieur de γ_n . Il l'est si et seulement si $0 < \ln(a) < n$. Donc si $a < 1$ on a $\text{Im}(z_0) = \ln(a) < 0$ et il n'y a pas de pôle de f_a à l'intérieur de γ_n , tandis que si $1 < a < 2$ on a $0 < \ln(a) < \ln(2) < 1 \leq n$ et il y a donc un unique pôle à l'intérieur de γ_n , c'est $z_0 = i \ln(a)$.



Cas $0 < a < 1$



Cas $1 < a < 2$

ii) Justifier que $\int_{\gamma_n} f_a(z) dz$ est bien définie et calculer sa valeur. Le résultat peut a priori dépendre de a et/ou de n .

La fonction f_a est continue sur γ_n car elle est méromorphe sur \mathbb{C} et aucun pôle n'est sur γ_n . L'intégrale est donc bien définie. Comme f_a est méromorphe sur l'ouvert étoilé $\Omega = \mathbb{C}$ on peut appliquer le théorème des résidus pour calculer l'intégrale. On a ainsi

$$\int_{\gamma_n} f_a(z) dz = 2i\pi \sum_{k \in \mathbb{Z}} \text{Res}(f, z_k) \times \text{Ind}(\gamma_n, z_k).$$

- Si $0 < a < 1$ il n'y a aucun pôle à l'intérieur de γ_n , i.e. $\text{Ind}(\gamma_n, z_k) = 0$ pour tout $k \in \mathbb{Z}$, et donc $\int_{\gamma_n} f_a(z) dz = 0$.

- Si par contre $1 < a < 2$ il y a un unique pôle à l'intérieur de γ_n et donc $\text{Ind}(\gamma_n, z_k) = 0$ pour tout $k \in \mathbb{Z}^*$ tandis que $\text{Ind}(\gamma_n, z_0) = 1$. On trouve donc, en utilisant a)iii),
$$\int_{\gamma_n} f_a(z) dz = 2i\pi \frac{\ln(a)}{a}.$$

Partie II. Dans la suite de l'exercice on s'intéresse à l'intégrale $I(a) = \int_0^\pi \frac{t \sin(t)}{1 + a^2 - 2a \cos(t)} dt$.

a) Montrer que $I(a)$ est bien définie. On pourra commencer par vérifier que $1 + a^2 - 2a \cos(t) = (a - e^{-it})(a - e^{it})$.

On vérifie facilement que

$$(a - e^{-it})(a - e^{it}) = a^2 - a(e^{it} + e^{-it}) + 1 = 1 + a^2 - 2a \cos(t).$$

Pour tout $t \in \mathbb{R}$ on a $|e^{it}| = |e^{-it}| = 1$ tandis que $|a| \neq 1$ donc $a - e^{-it}$ et $a - e^{it}$ sont non-nuls. Ainsi $1 + a^2 - 2a \cos(t)$ ne s'annule pas. La fonction $\varphi(t) = \frac{t \sin(t)}{1 + a^2 - 2a \cos(t)}$ est donc continue sur $[0, \pi]$ (quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas) et donc $I(a)$ est bien définie.

b) Donner un paramétrage de chacun des 4 segments $[-\pi, \pi]$, $[\pi, \pi + in]$, $[-\pi + in, \pi + in]$ et $[-\pi, -\pi + in]$.

On paramètre

- $[-\pi, \pi]$ par $\gamma^{(1)}(t) = t$ sur $[-\pi, \pi]$,
- $[\pi, \pi + in]$ par $\gamma^{(2)}(t) = \pi + it$ sur $[0, n]$,
- $[-\pi + in, \pi + in]$ par $\gamma^{(3)}(t) = t + in$ sur $[-\pi, \pi]$,
- $[-\pi, -\pi + in]$ par $\gamma^{(4)}(t) = -\pi + it$ sur $[0, n]$.

c) Montrer que $\int_{[-\pi, \pi]} f_a(z) dz = -2iI(a)$. Indication : parité.

En utilisant le paramétrage de $[-\pi, \pi]$ donné au b) on a

$$\begin{aligned} \int_{[-\pi, \pi]} f_a(z) dz &= \int_{-\pi}^{\pi} \frac{t}{a - e^{-it}} dt \\ &= \int_{-\pi}^{\pi} \frac{t(a - e^{it})}{(a - e^{-it})(a - e^{it})} dt \\ &= \int_{-\pi}^{\pi} \frac{t(a - \cos(t) - i \sin(t))}{1 + a^2 - 2a \cos(t)} dt \\ &= \int_{-\pi}^{\pi} \frac{t(a - \cos(t))}{1 + a^2 - 2a \cos(t)} dt - i \int_{-\pi}^{\pi} \frac{t \sin(t)}{1 + a^2 - 2a \cos(t)} dt. \end{aligned}$$

La fonction $t \mapsto \frac{t(a - \cos(t))}{1 + a^2 - 2a \cos(t)}$ est impaire donc $\int_{-\pi}^{\pi} \frac{t(a - \cos(t))}{1 + a^2 - 2a \cos(t)} dt = 0$, et la fonction $t \mapsto \frac{t \sin(t)}{1 + a^2 - 2a \cos(t)}$ est paire donc $\int_{-\pi}^{\pi} \frac{t \sin(t)}{1 + a^2 - 2a \cos(t)} dt = 2I(a)$. Finalement on obtient

$$\int_{[-\pi, \pi]} f_a(z) dz = \int_{-\pi}^{\pi} \frac{t(a - \cos(t))}{1 + a^2 - 2a \cos(t)} dt - i \int_{-\pi}^{\pi} \frac{t \sin(t)}{1 + a^2 - 2a \cos(t)} dt = -2iI(a).$$

d) Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{[\pi + in, -\pi + in]} f_a(z) dz = 0$.

En utilisant le paramétrage de $[-\pi + in, \pi + in]$ donné au b) on a

$$\begin{aligned} \left| \int_{[\pi+in, -\pi+in]} f_a(z) dz \right| &= \left| - \int_{-\pi}^{\pi} \frac{t + in}{a - e^{-i(t+in)}} dt \right| = \left| \int_{-\pi}^{\pi} \frac{t + in}{a - e^{n-it}} dt \right| \\ &\leq \int_{-\pi}^{\pi} \frac{|t + in|}{|a - e^{n-it}|} dt \\ &\leq \int_{-\pi}^{\pi} \frac{|t| + n}{|e^{n-it}| - a} dt \\ &\leq \int_{-\pi}^{\pi} \frac{\pi + n}{e^n - a} dt \\ &= 2\pi \frac{\pi + n}{e^n - a}, \end{aligned}$$

où on a aussi utilisé l'inégalité triangulaire inversée et le fait que $a < 2 < |e^{n-it}|$ à la 4-ème ligne. Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2\pi \frac{\pi + n}{e^n - a} = 0$ on en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{[\pi+in, -\pi+in]} f_a(z) dz = 0$.

e) i) Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ on a

$$\int_{[\pi, \pi+in]} f_a(z) dz + \int_{[-\pi+in, -\pi]} f_a(z) dz = 2i\pi \int_0^n \frac{dt}{a + e^t} = 2i\pi \int_0^n \frac{e^{-t}}{1 + ae^{-t}} dt.$$

En utilisant les paramétrages de $[\pi, \pi + in]$ et $[-\pi, -\pi + in]$ donnés au b) on a

$$\begin{aligned} \int_{[\pi, \pi+in]} f_a(z) dz + \int_{[-\pi+in, -\pi]} f_a(z) dz &= \int_{[\pi, \pi+in]} f_a(z) dz - \int_{[-\pi, -\pi+in]} f_a(z) dz \\ &= \int_0^n \frac{\pi + it}{a - e^{-i(\pi+it)}} \times i dt - \int_0^n \frac{-\pi + it}{a - e^{-i(-\pi+it)}} \times i dt \\ &= i \int_0^n \frac{\pi + it}{a + e^t} - \frac{-\pi + it}{a + e^t} dt \\ &= 2i\pi \int_0^n \frac{dt}{a + e^t}, \end{aligned}$$

ce qui donne la première égalité. Enfin, on a

$$2i\pi \int_0^n \frac{dt}{a + e^t} = 2i\pi \int_0^n \frac{1}{e^t(ae^{-t} + 1)} dt = 2i\pi \int_0^n \frac{e^{-t}}{1 + ae^{-t}} dt.$$

ii) Calculer $2i\pi \int_0^n \frac{e^{-t}}{1 + ae^{-t}} dt$ et en déduire la limite

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \left(\int_{[\pi, \pi+in]} f_a(z) dz + \int_{[-\pi+in, -\pi]} f_a(z) dz \right).$$

Comme $a > 0$ on a $1 + ae^{-t} > 0$ donc

$$2i\pi \int_0^n \frac{e^{-t}}{1 + ae^{-t}} dt = -\frac{2i\pi}{a} \int_0^n \frac{-ae^{-t}}{1 + ae^{-t}} dt = -\frac{2i\pi}{a} [\ln(1 + ae^{-t})]_0^n = -\frac{2i\pi}{a} (\ln(1 + ae^{-n}) - \ln(1 + a))$$

D'après i) on a donc

$$\begin{aligned} \lim_{n \rightarrow \infty} \left(\int_{[\pi, \pi+in]} f_a(z) dz + \int_{[-\pi+in, -\pi]} f_a(z) dz \right) &= \lim_{n \rightarrow \infty} -\frac{2i\pi}{a} (\ln(1 + ae^{-n}) - \ln(1 + a)) \\ &= \frac{2i\pi}{a} \ln(1 + a). \end{aligned}$$

f) Calculer $I(a)$ en fonction des valeurs de a .

En utilisant la relation de Chasles, pour tout $n \geq 1$ on a

$$\begin{aligned} \int_{\gamma_n} f_a(z) dz &= \int_{[-\pi, \pi]} f_a(z) dz + \int_{[\pi, \pi+in]} f_a(z) dz + \int_{[\pi+in, -\pi+in]} f_a(z) dz + \int_{[-\pi+in, -\pi]} f_a(z) dz \\ &= -2iI(a) + \int_{[\pi+in, -\pi+in]} f_a(z) dz + \left(\int_{[\pi, \pi+in]} f_a(z) dz + \int_{[-\pi+in, -\pi]} f_a(z) dz \right). \end{aligned} \quad (*)$$

Lorsque $n \rightarrow +\infty$ le deuxième terme du membre de droite tend vers 0 d'après d) tandis que ce qui est dans la parenthèse tend vers $\frac{2i\pi}{a} \ln(1+a)$ d'après e). Enfin, en utilisant la question

b)ii) de la partie I on trouve la valeur de $\int_{\gamma_n} f_a(z) dz$. Il y a donc deux cas :

- si $0 < a < 1$ on a $\int_{\gamma_n} f_a(z) dz = 0$ et donc, en prenant la limite $n \rightarrow +\infty$ dans (*),

$$0 = -2iI(a) + \frac{2i\pi}{a} \ln(1+a) \iff I(a) = \pi \frac{\ln(1+a)}{a},$$

- si $1 < a < 2$ on a $\int_{\gamma_n} f_a(z) dz = 2i\pi \frac{\ln(a)}{a}$ et donc de même on obtient

$$2i\pi \frac{\ln(a)}{a} = -2iI(a) + \frac{2i\pi}{a} \ln(1+a) \iff I(a) = \pi \frac{\ln(1+a)}{a} - \pi \frac{\ln(a)}{a} = \pi \frac{\ln(1+a) - \ln(a)}{a}.$$

Conclusion : si $0 < a < 1$ on a $I(a) = \pi \frac{\ln(1+a)}{a}$ et si $1 < a < 2$ on a $I(a) = \pi \frac{\ln(1+a) - \ln(a)}{a}$.

Exercice 3. Soit $\Omega = D(0, 1)$ le disque ouvert de centre 0 et de rayon 1 et $f : \bar{\Omega} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction holomorphe sur Ω et continue sur $\bar{\Omega}$. On suppose de plus que pour tout $z \in \bar{\Omega}$ on a $|f(z)| \leq 1$ et que $f\left(\frac{1}{2}\right) = 0$.

a) Soit $g(z) = \frac{z - \frac{1}{2}}{1 - \frac{z}{2}}$.

i) Vérifiez que g est holomorphe sur Ω et continue sur $\bar{\Omega}$.

La fonction g est le quotient de 2 fonctions holomorphes sur \mathbb{C} et son dénominateur ne s'annule qu'en $z = 2$. Donc g est holomorphe, et donc continue, sur $\mathbb{C} \setminus \{2\}$. Comme $\Omega \subset \bar{\Omega} \subset \mathbb{C} \setminus \{2\}$ on en déduit que g est holomorphe sur Ω et continue sur $\bar{\Omega}$.

ii) Montrer que pour tout $z \in \bar{\Omega}$ on a $|g(z)| \leq 1$ et que de plus $|g(z)| = 1$ si $|z| = 1$.

Pour tout $z \neq 2$ on a

$$|g(z)|^2 = \frac{|z - \frac{1}{2}|^2}{|1 - \frac{z}{2}|^2} = \frac{(z - \frac{1}{2})(\bar{z} - \frac{1}{2})}{(1 - \frac{z}{2})(1 - \frac{\bar{z}}{2})} = \frac{|z|^2 - \operatorname{Re}(z) + \frac{1}{4}}{1 - \operatorname{Re}(z) + \frac{|z|^2}{4}}.$$

On a donc

$$|g(z)| \leq 1 \iff |g(z)|^2 \leq 1 \stackrel{1 - \operatorname{Re}(z) + \frac{|z|^2}{4} > 0}{\iff} |z|^2 - \operatorname{Re}(z) + \frac{1}{4} \leq 1 - \operatorname{Re}(z) + \frac{|z|^2}{4} \iff |z|^2 \leq 1.$$

On a donc bien $|g(z)| \leq 1$ pour tout $z \in \bar{\Omega}$. De plus si $|z| = 1$ on a alors $|g(z)|^2 = \frac{1 - \operatorname{Re}(z) + \frac{1}{4}}{1 - \operatorname{Re}(z) + \frac{1}{4}} = 1$ et donc $|g(z)| = 1$.

b) Soit $h = \frac{f}{g}$.

i) Vérifiez que h est méromorphe sur Ω et qu'elle a une unique singularité qu'on précisera. h est le quotient de 2 fonctions holomorphes sur Ω . Elle est donc méromorphe. De plus ses singularités sont les zéros de son dénominateur. Elle a donc une unique singularité en $z_0 = \frac{1}{2}$.

ii) Montrez que h se prolonge en une fonction holomorphe sur Ω et continue sur $\bar{\Omega}$.

On va montrer que z_0 est une singularité artificielle ce qui prouvera, par définition d'une singularité artificielle, que h peut bien être prolongée en fonction holomorphe sur Ω . h sera donc continue au moins sur Ω . De plus f et g sont continues sur $\partial\Omega = \bar{\Omega} \setminus \Omega$ et g ne s'y annule pas donc h sera aussi continue sur $\partial\Omega$ et donc sur $\bar{\Omega}$.

Il reste donc à vérifier que z_0 est une singularité artificielle de h . On vérifie que $g'(z_0) = \frac{4}{3} \neq 0$ donc z_0 est un zéro d'ordre 1 du dénominateur g . Comme c'est aussi un zéro du numérateur f , par hypothèse, on en déduit que z_0 est une singularité artificielle de $h = \frac{f}{g}$.

c) Montrer que pour tout $z \in \Omega$ on a $|f(z)| \leq |g(z)|$.

La fonction h , une fois prolongée, est holomorphe sur Ω et continue sur $\bar{\Omega}$. De plus Ω est bornée. On peut donc appliquer le principe du maximum. Pour tout $z \in \Omega$ on a $|h(z)| \leq \max_{z \in \partial\Omega} |h(z)|$. Or $z \in \partial\Omega$ si et seulement si $|z| = 1$ et pour tout z tel que $|z| = 1$ on a

$|f(z)| \leq 1 = |g(z)|$, i.e. $|h(z)| = \frac{|f(z)|}{|g(z)|} \leq 1$. Ainsi, pour tout $z \in \Omega$ on a $|h(z)| \leq 1$. Si $z \in \Omega$, $z \neq z_0$, on a donc

$$|h(z)| = \frac{|f(z)|}{|g(z)|} \leq 1 \iff |f(z)| \leq |g(z)|,$$

tandis que $f(z_0) = g(z_0) = 0$. Pour tout $z \in \Omega$ on a bien $|f(z)| \leq |g(z)|$.

d) On note \mathcal{A} l'ensemble des fonctions $f : \bar{\Omega} \rightarrow \mathbb{C}$ holomorphes sur Ω , continues sur $\bar{\Omega}$ et telles que $f\left(\frac{1}{2}\right) = 0$ et $|f(z)| \leq 1$ pour tout $z \in \Omega$. Déterminer $\sup_{f \in \mathcal{A}} \left| f\left(\frac{i}{2}\right) \right|$.

Si $f \in \mathcal{A}$, comme $\frac{i}{2} \in \Omega$ d'après la question précédente on a $\left| f\left(\frac{i}{2}\right) \right| \leq \left| g\left(\frac{i}{2}\right) \right| = \sqrt{\frac{8}{17}} = \frac{2\sqrt{2}}{\sqrt{17}}$. Donc $\sup_{f \in \mathcal{A}} \left| f\left(\frac{i}{2}\right) \right| \leq \sqrt{\frac{8}{17}}$. Enfin d'après a)ii) la fonction g est dans \mathcal{A} donc

$$\sup_{f \in \mathcal{A}} \left| f\left(\frac{i}{2}\right) \right| \geq \left| g\left(\frac{i}{2}\right) \right| = \sqrt{\frac{8}{17}}.$$

Conclusion : $\sup_{f \in \mathcal{A}} \left| f\left(\frac{i}{2}\right) \right| = \sqrt{\frac{8}{17}}$.

Remarque : le sup est donc atteint pour $f = g$. On pourrait préciser toutes les fonctions f pour lesquelles ce sup est atteint. En effet, si $f \in \mathcal{A}$ vérifie $\left| f\left(\frac{i}{2}\right) \right| = \sqrt{\frac{8}{17}}$ alors la fonction

$h = \frac{f}{g}$ considérée dans les questions précédentes est telle que $\left| h\left(\frac{i}{2}\right) \right| = 1 = \max_{z \in \partial\Omega} |h(z)|$

alors que $\frac{i}{2} \in \Omega$. Le principe du maximum permet d'affirmer que h est constante. De plus cette constante est nécessairement de module 1. On en déduit que nécessairement $f = \lambda g$ avec $\lambda \in \mathbb{C}$, $|\lambda| = 1$.